

TROISIÈME PARTIE : 1986-2008 : Un cirque qui met en scène des postures affectées

Chapitre VII : Les politiques scolaires (1986-2002) : entre volontarisme affiché et immobilisme effectif

A – 1986-1997 : Une décennie de réformes sans grands changements

- « Le regrettable est qu'on ait, jusqu'ici, posé les problèmes de l'éducation en termes purement quantitatifs »
- « Le projet de loi ne devrait pas déchaîner les passions »
- « En automne, c'est devenu une tradition française, les libelles antiécologie se ramassent à la pelle »
- « Face à l'urgence, M. Bayrou n'a apporté que des réponses modestes ou symboliques »

B – Le blocage malgré (à cause de) Claude Allègre

- « Il serait bon que, cette fois, le ministre fasse ce qu'il dit » – « Un ministre-mammouth dans un magasin de porcelaine » –
- « Mon ministre me tire dans le dos »

Chapitre VIII : De l'antipédagogisme à l'antipédagogie : quand l'idéologie engendre une culture

A – Le rattachement à une expérience matricielle

- « Du rapport Legrand au rapport Meirieu, c'est la même démagogie destructrice »
- « Les Diafoirus du pédagogisme sont plus que jamais les maîtres à penser »
- « Si Maschino est pour la sélection, qu'en sera-t-il de ceux qui contestent l'idée même de démocratisation ? »

B – L'adaptation féconde d'une doxa floue

- « Dispersés dans plusieurs familles politiques, ils forment un groupe particulièrement hétéroclite »
- « Ce n'est plus de réformes dont on a besoin, mais d'une pause dans les réformes »
- « La grande erreur a été de vouloir mettre l'élève au centre de l'École »

C – La satisfaction d'un besoin social fort

- « Tout cela m'a donné le sentiment que le métier que je voulais faire n'existait plus »
- « Un enseignant, c'est d'abord quelqu'un qui a le goût des idées. Il faut le valoriser en tant qu'intellectuel »
- « Ils caressent ma névrose et me campent sur des hauteurs flatteuses. Cela ne me réjouit pas de changer »

Chapitre IX : La presse au service de l'idéologisation du débat

A – Des journalistes solidement documentés

- « Rester quarante ans dans une même rubrique, ce n'est pas bon »
- « L'information est surabondante et souvent redondante, ce qui requiert un important travail de tri »
- « La presse informe sans se faire le relais complaisant des stratégies de communication des pouvoirs »

B – Des journaux qui imposent leurs contraintes

- « Le bac fait presque autant recette qu'un crime crapuleux ou un scandale mondain »
- « Ils ont imposé un management de la Rédaction complètement différent »
- « Au Monde, il y a les notables et ceux qui n'en sont pas »
- « Je ne suis pas un expert pédagogue. Rien qu'un ancien prof, éloigné du terrain mais sensible à ceux qui s'y dévouent toujours »

C – Des papiers qu'il faut placer

- « Il faut faire ressortir les vraies lignes de fracture dans la manière de traiter les problèmes scolaires »
- « La pédagogie est victime de la spectacularisation de l'information »
- « Pour les programmes de philosophie, les journaux font des débats passionnés. Quand prennent-ils la plume sur le primaire ? »

D – Une querelle providentielle

- « La trompeuse impression que tout se réduit à une opposition obtuse entre les "pédagogues" et les intégristes des disciplines »
- « Le pédagogue n'est pas un "intellectuel". Il a les pieds dans la boue »

Chapitre X : 2002-2008 : Les effets limités de la communication gouvernementale

A – Le malaise enseignant au plus haut

- « Accepter les élèves ou changer de métier » – « En réalité, l'École ne change pas. Elle s'adapte de mauvaise grâce » – « Ce n'est pas le niveau qui baisse mais le sens qui fuit »

B – L'activisme médiatique du pouvoir

- « L'École doit être remise au cœur de la politique » – « Je suis porteur d'une vision finalement simple de l'éducation » –
- « Impossible d'écouter un débat sur l'éducation sans entendre l'accent chantant de Jean-Paul Brighelli »

C – Le scepticisme des journalistes

- « À quoi servent les ministres de l'Éducation ? »
- « En ce moment pathétique où la rue de Grenelle rejoint le Café du Commerce, le fou rire le dispute à la consternation »

CONCLUSION

- La question pédagogique, obstacle à l'autonomisation du champ journalistique
- Des médias à l'opinion
- La presse, obstacle à la construction d'un consensus pédagogique
- À l'heure d'Internet

Université Paris – Sorbonne

École doctorale d'Histoire moderne et contemporaine

L'ÉCOLE, EXCEPTION MÉDIATIQUE

La presse face aux enjeux des changements pédagogiques, 1959-2008



THÈSE DE DOCTORAT
EN HISTOIRE CONTEMPORAINE

préparée sous la direction des Professeurs
Jean-Noël Luc et Bruno Poucet

par Yann Forestier

Jury

- **Christian Delporte**, Professeur d'Histoire à l'Université de Versailles-Saint-Quentin en Y.
- **Jean-Noël Luc**, Professeur d'Histoire à l'Université Paris-Sorbonne
- **Pascal Ory**, Professeur d'Histoire à l'Université Panthéon-Sorbonne, rapporteur
- **Bruno Poucet**, Professeur de Sciences de l'éducation à l'Université de Picardie-Jules Verne
- **André Robert**, Professeur de Sciences de l'éducation à l'Université Lumière-Lyon 2, rapporteur

SOUTENANCE PUBLIQUE

Jeudi 19 juin 2014 – 14h30

Université Paris-Sorbonne

1, rue Victor Cousin – 54 rue Saint-Jacques
M° 10 Cluny-La Sorbonne – RER B Luxembourg

Salle J 636

3^{ème} étage – Escalier G (ascenseur) près de l'entrée par le 54, rue Saint-Jacques

INTRODUCTION

- L'École de la République, enjeu occulté ou débat omniprésent ?
- Faiblesse de la médiation politique
- Les échos familiers d'une querelle récurrente
- Le rôle déterminant des instances de médiation
- Étudier le discours des médias sur un demi-siècle
- Constitution et exploitation d'un corpus d'articles de presse
- Trois périodes

PREMIÈRE PARTIE : 1959-1968 : Un salon où se noue un consensus illusoire

Chapitre I – De nouveaux journalistes face à une volonté de renouveau

A – Une forte volonté de changement

- « Mettre l'École dans la vie et la vie dans l'École »
- « L'enseignement secondaire tend à devenir un simple stade de l'éducation obligatoire pour toute la jeunesse »
- « Un système scolaire qui ne donne pas 80 % de réussite n'est pas satisfaisant »

B – La convergence des projets réformateurs

- « Les pionniers des classes nouvelles ne furent prophètes que dans d'autres pays »
- « Les universitaires s'accordent avec les non-universitaires sur la nécessité de réformes »
- « M. Pompidou appelle les enseignants à faire preuve d'un esprit résolu de renouveau »

C – Une presse capable d'en rendre compte

- « Je ne sais pas s'il s'est trouvé un seul journal qui n'ait pas fait, à sa façon, mention du baccalauréat »
- « Ils sont devenus de véritables spécialistes dans un domaine où il est difficile d'y voir clair »

Chapitre II – La construction exaltée d'un sens commun réformateur

A – Les voies encore incertaines de l'objectivité journalistique

- « La liberté du journaliste était totale »
- « L'actualité universitaire »

B – Front commun contre le modèle ancien

- « Baccalauréat : arrêtez le massacre ! »
- « La vétusté du système n'apparaît que plus nettement, donc la nécessité d'une réforme radicale »
- « Le faux prestige des humanités classiques continue d'hypothéquer les études secondaires de trop d'enfants »
- « Il est possible que les plus acharnés et sincères zéloteurs du secondaire en soient, demain, les fossoyeurs »

C – Mettre en scène et consacrer l'apogée réformateur... ou révolutionnaire de 1966-1968

- « Le cadre est nouveau, mais il faut maintenant un esprit nouveau »
- « Des équipes d'animateurs prendront bientôt la place du professeur »
- « 15-17 mars 1968 : bataille d'Amiens, départ d'une Longue Marche »
- « Si la violence ne s'exprime pas à seize ans, à quel âge est-elle donc naturelle ? »

Chapitre III - Des oppositions négligées

A – Les tensions révélatrices de 1964-1965

- « Il ne faut pas que Minerve et Apollon soient remplacés sur leur autel par Vulcain et Mercure »
- « Perfectionner la machine à sélectionner le contingent de cadres dont l'économie de ce régime aura besoin »
- « Tous ont vivement critiqué le plan de réforme, mais au nom de principes différents »

B – Les impensés du projet réformateur

- « Qu'en sera-t-il lorsqu'il s'agira d'appliquer réellement la politique tracée ? »
- « Que l'enseignement réforme ses enseignants même contre leur volonté »
- « On finit par user d'un langage crypté, le même pour tous »

C – Un conservatisme bien présent

- « Tentez l'expérience avec un bachelier et vous verrez combien le par-cœur de nos pères avait du bon »
- « Le ministre n'a pas retenu les propositions les plus hardies »
- « La routine et la vitesse acquise jouent plus que les propagandes et les aménagements »

DEUXIÈME PARTIE : 1968-1986 : Une arène où résonnent des polémiques outrancières

Chapitre IV : Le miroir déformant des incertitudes de l'après-68

A – Changer l'École, mais jusqu'à quel point ? Le défi de la politisation

- « La révision déchirante »
- « Je crois que la stabilisation est généralement souhaitée »

B – Vouloir le changement, mais avec quelles intentions ? Le défi de la mise en débat

- « Qui faut-il donc croire ? Les écrits du ministre ou les paroles de son secrétaire d'État ? »
- « Entre Pompidou et Marchais, il n'y a rien »
- « Les débats sur l'enseignement n'attirent ni les foules, ni les vedettes »

C – Inventer une nouvelle école, mais pour quoi faire ? Le défi de la massification

- « La grande masse des élèves me paraît amorphe et assez passive »
- « L'École et l'Université tendent à être considérées comme un énorme service public anonyme »
- « Être professeur est devenu le métier le plus dangereux de notre époque »
- « On ne sait plus qui on est ni ce qu'on fait »

Chapitre V : Le support complaisant des indignations des années soixante-dix

A – La presse entre information et fonction tribunicienne

- « L'opinion publique semble bien désorientée devant la complexité des problèmes de l'éducation »
- « L'attention s'est déplacée du ministère vers la cour de la Sorbonne »
- « Vous avez annoncé de vastes changements : quand et comment ? »
- « Cette opinion autorisée doit donner à réfléchir »

B – Cristallisation et consécration d'une idéologie

- « Aujourd'hui, les querelles ont éclaté en pleine lumière »
- « On nie le travail personnel, on érige en dogme le laisser-aller »
- « M. Gaxotte est un tireur qui compense l'imprécision de la visée par la cadence élevée des coups »
- « Les instituteurs Freinet font du bon travail, mais il est presque impossible de travailler avec eux »

C – 1975-1981 : Le nouveau conservateur

- « L'expérience et les recherches attestent l'importance des différences foncières de caractère génétique »
- « Vive le bac de papa ! »
- « Nul ne propose de revenir à Lavis, encore que ses manuels semblent supérieurs à tous ceux qu'on répand aujourd'hui »

Chapitre VI : De Savary à Chevènement : un nouveau consensus malgré la presse ?

A – L'ère Savary ou l'éclatement des cadres du débat public

- « Il est temps, grand temps de changer l'École. Y a-t-il eu, depuis longtemps, moment plus favorable ? »
- « Le courrier que nous avons reçu prouve, à l'évidence, que beaucoup d'enseignants sont plutôt crispés »
- « M. Savary a en définitive été incompris de l'opinion, les passions faisant le reste »
- « L'École sera autorisée à empiéter sur le jardin secret des familles »
- « Il faut alerter l'opinion. Il faut qu'on sache qu'il y a plus que du mécontentement, de la révolte »

B – Suivre la dynamique pamphlétaire

- « Un bombardement de libelles, de pamphlets, d'élucubrations snobinardes ou grincheuses »
- « Auparavant, l'esprit de finesse dévolu aux littéraires paraissait inconciliable avec l'esprit de géométrie »
- « On a donné la parole aux élèves sans leur donner la maîtrise de la langue »
- « Revenons à l'Instruction publique »
- « Il n'y a rien de pire que des sujets qui sont captés par des spécialistes »

C – Chevènement ou le nouveau consensus

- « Retour à la discipline et reprise en main pédagogique »
- « Jules Ferry est de retour »
- « Merci d'avoir osé prononcer le mot "élitisme", républicain, bien sûr ! »
- « Les mêmes hyper-spécialistes de la recherche pédagogique ont imposé leur point de vue »